

« écarter les os qui le composent, ébranle un peu la foi que
« je puis avoir sur ce fait.

« Ce qui m'étonne surtout, c'est que les personnes qui ont
« cru à ce fait aient parlé d'une opération qui consisterait à
« ouvrir l'abdomen pour aller saisir la matrice, afin de la re-
« dresser par en haut ! »

Autre cause importante d'hésitation pour moi à formuler mon diagnostic. Et je me dis : comment concilier le fait de cet enclavement de l'utérus dans le petit bassin d'une manière aussi extraordinaire avec l'introduction des doigts de Hunter dans le rectum et le vagin pour opérer le redressement de la matrice à cette époque de la grossesse ?

Enfin je passe à un autre état pathologique. Tout le monde sait que l'ovaire peut devenir le siège d'une foule d'affections capables d'augmenter singulièrement son volume. Il arrive quelquefois que l'ovaire malade est resté dans la cavité abdominale au-dessus du détroit supérieur ; il arrive aussi très-souvent et presque toujours d'après ceux qui ont traité ce sujet, que ce corps affecté a été déplacé et est tombé dans l'excavation pelvienne, dans le cul-de-sac que forme le péritoine en se réfléchissant de la face postérieure du vagin sur la face antérieure du rectum. Des adhérences survenues entre l'ovaire et les tissus avoisinants rendent compte de sa présence dans le petit bassin.

« Le volume et la forme des tumeurs ovariennes varient beaucoup depuis le volume d'une petite orange jusqu'à celui de la tête d'un enfant.

« Tantôt elles n'occupent qu'une partie de l'excavation, tantôt elles l'emplissent tellement, qu'il est à peine possible de glisser le doigt entre elles et les parois du bassin. » (Cazeaux.)

Il est évident qu'un kyste de l'ovaire parvenu à un tel développement dans le petit bassin doit inévitablement produire les mêmes symptômes que ceux que j'avais observés sur ma patiente. Mais était-ce bien une tumeur de l'ovaire qu'avait la femme Séguin ? Churchill dit que le diagnostic